

Confiance et autonomie

Site du Rouge-Cloître, à Auderghem. A deux pas des étangs et des aires de jeux, dans la cour d'une ferme, se côtoient poules, promeneurs et groupes en visite. Consciencieusement, David brosse et habille Jeff, un magnifique cheval de trait. « Calme, calme », lui chuchote-t-il. Avec l'aide d'Olivier, éducateur à l'asbl Cheval et Forêt, David prépare ensuite l'attelage qui mènera en forêt de Soignes un groupe scolaire venu participer aujourd'hui à une animation de découverte du milieu forestier.

David est déficient mental, tout comme Eva, Julien et Ibrahim. Ces jeunes adultes viennent quatre fois par semaine à l'asbl Cheval et Forêt. Ils ont fini leur scolarité et participent activement aux activités de cette association bruxelloise. Des activités diversifiées : soin des chevaux de trait et autres animaux (ânes, moutons, poules), collecte des poubelles en attelage dans trois parcs à proximité, animation de groupes scolaires, activités touristiques et de loisir, potager... « Le but est de véritablement intégrer les

personnes handicapées dans le projet de l'asbl, explique Amandine, éducatrice et responsable du pôle social. On essaie de les responsabiliser et de les rendre autonomes. Ça les valorise qu'on leur fasse confiance, ils en ont besoin. On a remarqué de réelles évolutions chez certains d'entre eux, tant en matière de contacts humains que de mise en confiance avec les animaux. » Tous les mercredis après-midi, l'association accueille également quelques jeunes de 17 à 21 ans provenant d'une école d'enseignement spécialisé du coin.

Ici, le cheval est au cœur de toutes les activités. « Bien entendu, on doit rester attentifs, car on travaille quand même avec des chevaux de trait qui pèsent de 800 à 1000 kg, souligne Olivier. Ce sont des animaux très calmes et paisibles, mais aussi très puissants. Donc, on n'hésite pas à rappeler certains gestes et les règles de sécurité. Mais généralement, l'approche entre les personnes en situation de handicap et les chevaux se fait très naturellement. » Alexis, animateur pour les groupes scolaires, partage un constat : « Je suis

L'animal médiateur

Comme chaque mois, Jipsy, Lupita et Guapa, trois chiens de l'association Carpe Canem se rendent à la maison de repos Parc des Princes à Auderghem, accompagnés de leurs maîtresses. Les intervenantes de l'association y proposent des ateliers de « médiation animale » consistant à mettre en contact l'animal et, ici, les personnes âgées, afin de favoriser le bien-être et l'éveil des résidents. Plusieurs activités sont proposées en fonction des envies et capacités de chacun : observer les chiens, identifier les différentes parties de

leurs corps, leur lancer la balle, les caresser, les brosser, les nourrir, ainsi que des exercices de réflexion sur base d'images. Autant d'occasions de stimuler les résidents, de solliciter leur concentration et leur motricité. Durant ce temps passé au contact des chiens, certains évoquent le souvenir de leurs propres animaux domestiques et discutent avec d'autres auxquels ils ne parleraient pas habituellement. La séance offre également aux personnes les plus désorientées la possibilité de se reconnecter au réel. La parole fait alors place aux sourires, aux caresses, et des gestes que l'on croyait oubliés ou rendus impossibles physiquement témoignent de la détermination de certains à entrer en relation avec l'animal. Les chiens médiateurs font, quant à eux, preuve d'une douceur et d'une patience exemplaires. Ces animaux sont habitués à être en contact avec des seniors mais aussi des enfants ou des personnes handicapées. En effet, l'association dispense également des ateliers pédagogiques de connaissance du chien et de prévention des morsures pour ces publics. Le but étant d'apprendre à se comporter avec respect en présence d'un animal et d'acquérir des notions de responsabilité envers lui. D'autres structures, comme l'asbl Anim'Ose, organisent le même type d'activités avec des lapins et des cochons d'Inde. De belles rencontres qui fondent la relation homme-animal sur l'écoute et le respect mutuel.

Hélène COLON



Contacts :
 - Carpe Canem - 0487 22 22 58 - www.carpecanem-new.be
 - Anim'Ose - 0471 87 72 55 - <http://anim-ose.olympe.in/>

parfois surpris du contact intuitif et naturel que David et les autres développent avec l'animal et que nous on n'a pas. Là où on utilisera la parole, eux passent par d'autres codes.»

Amandine poursuit : « Sans le cheval, on n'arriverait pas à tout cela, c'est notre point de repère. Il est aussi un bon prétexte pour sensibiliser tous nos publics à l'environnement plus largement. » Parce que collecter les poubelles et éveiller au milieu forestier sont autant d'activités qui touchent peut-être davantage encore petits et grands lorsqu'elles sont accompagnées de chevaux de trait. Et puis, un attelage, ça ne pollue pas. C'est calme aussi. En témoigne la carriole chargée d'enfants qui s'enfonce dans les chemins boisés au rythme lent et apaisant du cataclap...

Céline Teret

Contact : Cheval et Forêt - 02 660 67 07 - 0474 074 183 - www.chevaletforet.be



Un nouveau départ

Depuis plusieurs années, l'asbl Sans Collier, refuge pour chiens et chats situé en Brabant wallon, collabore avec de nombreuses associations ayant pour mission l'aide et la réinsertion de personnes en difficulté. Ces partenariats permettent la rencontre et les échanges entre individus aux profils variés autour d'objectifs communs : la protection des animaux et la sensibilisation du grand public. Solidarité Ottignies, par exemple, propose chaque année à ses jeunes de 16 à 25 ans, de réaliser des travaux de rénovation et d'aménagement pour le refuge. « C'est l'occasion pour nos 8 jeunes, engagés dans une année citoyenne, de se remettre en action dans un cadre de travail stable et de se sentir responsables au contact des animaux », précise Julie Gavroy, éducatrice à Solidarité. Le refuge organise aussi des ateliers hebdomadaires de socialisation de chiens en IPPJ (Institutions Publiques de Protection de la Jeunesse). « Deux jeunes volontaires participent à l'éducation des chiens et fournissent des indications précieuses quant à l'évolution de leurs comportements, explique Sébastien de Jonge, coordinateur de l'asbl Sans Collier. Ils développent progressivement un sentiment de responsabilité et d'attachement envers l'animal enfermé, lui aussi, et sont sensibilisés à la problématique des abandons.»

Permanents, futurs vétérinaires, bénévoles, personnes handicapées ou effectuant un travail d'intérêt général, tous offrent au quotidien un contact humain aux 1150 animaux recueillis annuellement, en vue de leur future adoption. Pour appuyer leur travail, des campagnes de sensibilisation en matière de maltraitance animale, de

stérilisation des chats et de responsabilité envers les animaux sont menées auprès du grand public. Un travail encore assez peu (re)connu où homme et animal peuvent reprendre conjointement leur envol.

Hélène COLON

Contact :
- Sans Collier - 010 65 53 98 - www.sanscollier.be
- Solidarité Ottignies - 010 41 70 53 - www.reseau-solidarcite.be

